



Février 2023

Un covoiturage simple pour les collégiens

A Simandre, Gaëlle Berthier s'organise avec les parents d'élèves pour les conduites des enfants au collège quand les horaires du car scolaire ne conviennent pas. Les voitures sont souvent pleines. Cela économise beaucoup de temps et beaucoup de kilomètres en voiture.

On a un groupe WhatsApp qui réunit quasiment tous les collégiens de Simandre. Si mon fils finit à 15 heures demain je poste un message en disant que je peux faire le trajet ou que je cherche quelqu'un pour le ramener. Des fois je suis conductrice, des fois pas. Ça s'équilibre plutôt bien. On ne fait pas les comptes. La plupart des parents sont très satisfaits de ce système qui dépanne bien. C'est vraiment quelque chose de simple qui n'est ni chronophage ni énergivore.



Le témoignage de Gaëlle

Il y a deux ans, nous étions à Simandre avec une pionnière du covoiturage. Nous y revenons avec Gaëlle Berthier qui a organisé un covoiturage pour les collégiens.

Parlez-nous de vos enfants. J'en ai trois: deux collégiens et un en primaire encore. Ça veut dire que vous êtes habituée au collège depuis plusieurs années. Oui, ma fille est en troisième, donc ça fait la quatrième année.

Le collège est loin ? Il est à une quinzaine de kilomètres ou un petit peu moins. Le car est évidemment le moyen de transport habituel mais il y a des fois où l'horaire n'est pas pratique. Par exemple, un de mes enfants finit un vendredi sur deux à midi et ma fille souvent à 16 heures, ou quand il y a des profs absents ou des grèves. Dans ces circonstances, vous faites comment ? On se débrouillait chacun de son côté. Les enfants restaient en étude ou on allait les chercher quand on pouvait ou alors on appelait des amis qui avaient leurs enfants dans la même classe mais c'était parfois un peu pesant de gérer cette organisation-là.



Et donc, vous avez changé la donne. Voilà, ça s'est fait un peu au fil du temps avec les personnes avec lesquelles j'avais l'habitude de communiquer. On s'est dit que ce serait bien d'avoir quelque chose de plus fluide. On a pensé à un groupe WhatsApp sur lequel on pourrait indiquer nos besoins. Quelque chose qui nous évite de passer quinze coups de fil le soir pour savoir si quelqu'un pouvait récupérer nos enfants. C'est vous qui avez créé le groupe ? Oui, c'est moi qui ai fait la manœuvre. Il y a longtemps ? Je crois que ça fait deux ans. Du coup, ça a

permis à l'entraide de s'élargir. Oui exactement. Maintenant on est à douze familles, quasiment tous les collégiens de Simandre.

Comment vous fonctionnez ? Soit j'ai un besoin et j'envoie un message en disant par exemple 'Mon fils finit à 15 heures demain. Y a-t-il quelqu'un qui sera au collège à cette heure-là ?'. Soit je sais que je serai tel jour à telle heure au collège et donc je poste l'information sur le groupe. *Donc des fois vous êtes conductrice, des fois pas.* C'est ça. *Ça s'équilibre ?* Oui, plutôt bien. *Vous faites un peu des comptes pour vérifier que c'est équitable ?* Non. On ne fait pas de comptes. Il y a eu une famille qui nous a dit 'Nous serions intéressés par ce système mais nous savons que nous ne pourrions jamais emmener pu ramener' mais pour nous ce n'est pas un problème. *Ça arrive que les voitures soient pleines ?* Ça arrive oui. Ça arrive même assez souvent.

À la rentrée, comment est-ce que vous contactez les familles des nouveaux collégiens ? Jusqu'à maintenant, ça s'est fait par bouche à oreille. On se disait 'Tiens, untel rentre en sixième'. Le village étant petit, on se connaît quand même relativement. Mais en discutant avec une amie, on se disait que ce serait bien de donner aux maîtresses de CM2 un petit mot à mettre dans les cahiers.

Finalement vous concluez comment ? La plupart des parents sont très satisfaits de ce système qui dépanne quand même bien. On est content et c'est vraiment quelque chose de simple qui n'est ni chronophage ni énergivore. Donc c'est plutôt agréable.

Et un commentaire

Que retenir de ce témoignage ? Au départ, quelques amis s'entraident pour conduire les enfants. On voit ça partout. Par contre, le petit noyau de départ s'élargit à tout le village. Presque tous les covoiturages possibles se réalisent effectivement et facilement. Ça c'est remarquable.

Pourquoi est-ce que ça n'arrive pas plus souvent ? Voici trois explications. D'abord, le petit noyau de départ était particulièrement dynamique. Ensuite ce noyau s'est facilement agrandi parce que le village est petit, que les gens se connaissent et qu'ils ont l'habitude de s'entraider. Et enfin, WhatsApp a apporté une solution simple.

Merci WhatsApp ? On entend déjà crier tous ceux qui s'opposent aux excès du numérique et on laissera chacun se faire son idée. Mais c'est quand même l'occasion de répondre à une question fréquemment entendue. Est-ce que le numérique est bon pour la planète ?

Dans l'exemple de Simandre, une voiture qui ramène quatre enfants du collège, c'est seize kilos de CO² en moins par rapport à quatre trajets individuels. Pour organiser ce covoiturage, on a échangé quelques messages WhatsApp entre les douze familles. Ces messages ont émis environ deux-cent milligrammes de CO², quatre-vingt mille fois moins que ce qu'on a gagné en covoiturant¹. Un peu plus de numérique contre beaucoup moins de voiture : le climat est très largement gagnant.

(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)

A écoutez sur



¹ Voir les estimations (Excel) ici : <https://www.dropbox.com/s/50a328who4c770o/Calcul%20CO2.xlsx?dl=0>